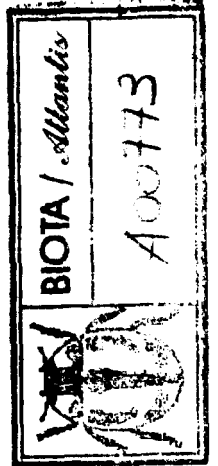
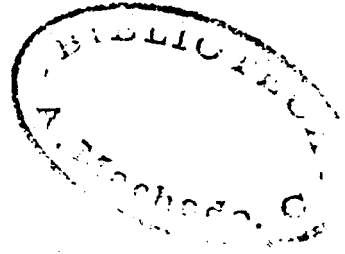


ent 2407

Pedro Oromi Masoliver



VOYAGE
DE

M. Ch. Alluaud aux îles Canaries.

(novembre 1889—juin 1890)

Note sur les *PIMELIA* des îles Canaries

Par le Dr H. SÉNAC.

Séance du 27 mai 1891.

L'examen des espèces appartenant au genre *Pimelia*, que M. Ch. Alluaud a rapportées de son voyage et dont il a bien voulu me confier l'étude, vient compléter les renseignements fournis par Brullé et Wollaston.

Les huit îles principales formant l'archipel des Canaries peuvent se diviser en trois groupes, habités par des espèces de *Pimelia* différentes :

1^o Le groupe oriental est composé des îles Graciosa, Fuerteventura et Lanzarote. On y trouve exclusivement *P. tubaria*, très commun sur les plages sablonneuses de la mer.

2^o Le groupe occidental est formé par les îles de Palma, Gomera et Hierro (Ile-de-Fer). Chacune de ces îles est habitée par une espèce différente :

L'île de Palma, par *P. levigata*; rare en avril, près de Santa Cruz de Palma; plus abondante en mai, en allant à la Cumbreita (800 mètres d'altitude environ);

L'île de Hierro, par *P. costipennis*; commune en avril dans les pâturages entre San Antonio del Pinar et Los Letreros (600 mètres d'altitude environ); trouvée également aux environs de Valverde, capitale de l'île; elle a des habitudes diurnes;

L'île de Gomera, par *P. Alluaudi*, n. sp., considérée par Wollaston comme une variété de la précédente, mais qui me paraît constituer une espèce distincte; commune en mai aux environs de San Sebastian, capitale de l'île.

3° Le groupe central est caractérisé par :

..... Canarie :

Dans l'île de Ténérife se trouvent :

- 1° *P. radula* ; commence à paraître vers le milieu d'avril et devient commune en été ; du bord de la mer jusqu'à 7 à 800 mètres d'altitude, environs de Santa Cruz, de Ténérife, Agua Guillen, etc.
- 2° *P. ascendens* ; très abondante au pic de Ténérife, par 2,000 mètres d'altitude, en mai ; coprophage.
- 3° *P. canariensis* ; au sommet même du pic de Ténérife. — M. C. Alluaud n'a pu trouver cette espèce, en raison des neiges, à l'époque où il a fait son ascension.

Dans l'île Canaria vivent :

- 1° *P. auriculata* Woll. ; isthme de sable de Guanarteme, où elle est commune de novembre à février sous les amas desséchés d'une pinède épaisse croissant en buissons au bord de la mer.
- 2° *P. granulicollis* Woll. ; sables. — M. C. Alluaud n'a pas trouvé l'insecte.
- 3° *P. sparsa* Brullé ; de 1,000 à 1,500 mètres d'élévation, et sa variété (*serrimargo* Woll.), au niveau de la mer et un peu au-dessus.

A l'exception de *P. ascendens* et de *P. costipennis*, qui se promènent en plein jour, toutes les espèces de *Pimelia* des îles Canaries se trouvent blotties, pendant la journée, sous des buissons ou des pierrailles.

M. C. Alluaud a trouvé pendant son voyage toutes les espèces connues jusqu'ici, à l'exception de *P. canariensis*, *granulicollis* et *ambigua* Woll. Cette dernière espèce, décrite avec doute, sur un seul exemplaire, paraît pouvoir être rayée de la liste des *Pimelia* des Canaries.

J'ai vu que toutes les espèces rapportées par M. C. Alluaud vivent séparément. Il n'y a à ce fait qu'une exception : *P. auriculata* vit en compagnie de *P. sparsa* (var. *serrimargo*). Cette exception n'est pas très surprenante, ces deux espèces appartenant à des groupes tout à fait différents : elle le serait beaucoup plus si les espèces précitées étaient très rapprochées. Rien de plus insolite, en effet, dans le genre *Pimelia*, tout au moins, que de trouver mélangées, dans une même localité, deux espèces différentes appartenant à un même groupe.

L'étude des exemplaires, en assez grand nombre, que m'a soumis M. C. Alluaud, m'a permis de faire quelques remarques sur les

Le sous-genre *Aphanaspis*, caractérisé par la position anormale de l'écusson, a été fondé par Wollaston sur deux espèces canariennes : *P. auriculata* et *P. granulicollis*; elles habitent toutes deux les sables de l'île Canaria. Cette dernière espèce n'a pas été trouvée par M. C. Alauud, mais j'ai étudié, avec grand soin, cinq exemplaires (coll. Sedillot, ancienne) : ils sont identiques entre eux, et ne diffèrent de *P. auriculata* que par leur taille un peu moins forte, les granulations très petites et comme écrasées du disque du pronotum, et les granulations fines sur les élytres. — Ces différences me semblent tout à fait insuffisantes pour établir deux types spécifiques, et je crois que l'on doit réunir ces deux espèces sous le nom de *P. granulicollis*, qui a la priorité, tout en admettant une variété lisse (var. *auriculata*). Dans *P. bajula*, il y a également une forme granulée (var. *Mulsanti*), et c'est un rapport de plus entre *P. auriculata* et *P. bajula*, qui se ressemblent assez pour que Brullé les ait confondues.

P. levigata et *costipennis* présentent entre elles quelques analogies, mais la couleur des pattes suffit pour les distinguer à première vue.

P. radula et *ascendens* offrent entre elles des ressemblances assez arquées; elles diffèrent surtout par la taille un peu plus grande de *ascendens*, sa sculpture beaucoup plus forte, et la deuxième côte dorsale lisse ou presque lisse. Ces caractères distinctifs semblent avoir une importance médiocre dans le genre *Pimelia*, mais ils en acquièrent, en raison d'une circonstance spéciale, l'altitude différente à laquelle vivent ces deux espèces (*ascendens* à 2,000 mètres, *radula* depuis le veau de la mer jusqu'à 7 à 800 mètres). Lorsqu'une même espèce vit les altitudes différentes, il est de règle que la sculpture s'efface de plus en plus à mesure que croît l'altitude de l'habitat. Je pourrais en citer plusieurs exemples, et en particulier (pour ne pas sortir des *Pimelia* canariennes) *P. sparsa* Brullé et sa variété *serrimargo*. Il y a là une raison puissante de croire que *P. ascendens* et *radula* ne sont pas des formes différentes, d'une même individualité spécifique. J'ajouterai que la distinction pratique de ces deux espèces ne présente aucune difficulté.

P. costipennis présente, selon Wollaston, deux formes différentes : la forme typique est de Hierro, la seconde forme (var. B) de Gomera.

Les deux formes ont à première vue un aspect très différent, mais, si l'on cherche des caractères distinctifs, on est forcé de reconnaître qu'ils n'ont pas une importance médiocre.

Dans la variété B, le dessus de l'insecte est presque mat, au lieu

d'être brillant, le deuxième intervalle des élytres est marqué de granulations fines au lieu d'être lisse, les pattes sont beaucoup plus robustes et plus courtes. Cette dernière ressemblance me paraît avoir une valeur assez grande; il ne s'agit pas, en effet, d'une largeur un peu plus grande des tibias postérieurs, mais d'une conformation différente des pattes, et cette circonstance, jointe à l'aspect bien différent de l'insecte, m'engage à séparer cette espèce de *P. costipennis*, sous le nom de **P. Alluaudi**, en l'honneur de notre sympathique collègue, qui l'a rapportée, en assez grand nombre, de l'île Gomera.

Les exemplaires nombreux de *P. sparsa* Brullé que je viens d'examiner confirment de tout point la réunion que j'ai faite de *P. serrimargo* Woll. à cette espèce comme variété. Quelques individus présentent une disposition godronnée des intervalles des élytres qui paraît être le premier vestige des grosses pustules de *P. serrimargo*.

La spécialisation si remarquable de l'habitat des *Pimelia* canariennes suffirait presque pour en permettre la détermination si l'on connaissait la provenance exacte des individus examinés. Mais il n'en est pas toujours ainsi, et je donnerai ici un tableau dichotomique des *Pimelia* des îles Canaries.

=====

TABLEAU DICHOTOMIQUE POUR SERVIR A LA DÉTERMINATION
DES **Pimelia** HABITANT LES ÎLES CANARIES.

— — —

- Écusson placé au-devant de la base des élytres, invisible lorsque le thorax, placé en extension, est en contact avec l'arrière-corps (S.-G. *Aphanaspis* Woll.) 1.
- Écusson faisant saillie en arrière de la base des élytres, toujours visible (S.-G. *Pimelia*, *sensu stricto*). 2.
1. Milieu du pronotum marqué de petites granulations peu saillantes et comme écrasées. GRANULICOLLIS.
- Milieu du pronotum complètement lisse VAR. AURICULATA.
2. Dessus des élytres couvert plus ou moins densément d'une pubescence couchée, entremêlée, au moins sur les côtés, de poils dressés. a.
- Dessus des élytres glabres. b.
- a. Côtes 2^e dorsale et latérale effacées, formées par une légère saillie longitudinale, portant des granulations irrégulièrement disposées çà et là. LUTARIA.

- Côtes 2^e dorsale et latérale bien marquées, constituées par des séries linéaires de granulations..... CANARIENSIS.
- b. Côte latérale formée, au moins en avant, par des épines aiguës, saillantes, dressées..... c.
- Côte marginale, dans toute son étendue, formée de granulations ou de petites dents plus ou moins serrées..... d.
- c. Taille plus petite. Intervalles élytraux avec de grosses pustules aplaties, en nombre variable..... var. SERRIMARCO.
- Taille plus grande. Intervalles des élytres sans grosses pustules..... SPARSA.
- d. Pattes d'un brun rouge clair..... LEVIGATA.
- Pattes d'un brun noir foncé..... e.
- e. Intervalles des élytres lisses, presque lisses ou marqués seulement de granules fins et disséminés..... f.
- Intervalles des élytres marqués de granulations assez fortes, saillantes, plus ou moins confluentes..... g.
- f. Dessus brillant; pattes assez grêles, allongées; 2^e intervalle des élytres sans granules disséminés..... COSTIPENNIS.
- Dessus presque mat; pattes robustes, peu allongées; 2^e intervalle des élytres marqué de granules fins, disséminés..... Alluaudi.
- g. 2^e côte dorsale lisse ou divisée, tout au plus, en segments très allongés..... ASCENDENS.
- 2^e côte dorsale formée de granulations..... RADULA.

=====
 Pour terminer cette note, je donne ici la liste complète des espèces canariennes du genre *Pimelia* :

LISTE DES ESPÈCES DU GENRE *Pimelia* HABITANT
 LES ÎLES CANARIES.

—
 S.-G. *Aphanaspis* Woll.

1. GRANULICOLLIS Woll., Cat. Ins. Can., p. 478..... *Île Canaria.*
 var. *auriculata* Woll., l. c., p. 479..... *Id.*
bajula Brullé (*erratum*), Webb et Berthelot, Cat. I.
 Canaries, p. 67.

S.-G. *Pimelia*, sensu stricto.

2. ASCENDENS Woll., l. c., p. 476. *Ile Ténérife.*
barbara Brullé (erratum), nec Sol., l. c., p. 67. [2,000 m. alt.]
3. RADULA Sol., Ann. Ft., 1836, p. 436. — Woll., l. c.,
p. 474. *Ile Tenerife.*
?granulata Dej., Cat., ex Catal. Münich. [Jusqu'à 7 ou 800 m. alt.]
4. COSTIPENSIS Woll., l. c., p. 474. *Ile Hierro.*
5. **Alluaudi**, n. sp. *Ile Gomera.*
6. LEVICATA Brullé, Ins. I. Can., p. 67, pl. I, fig. 12. —
Woll., l. c., p. 477. *Ile Palma.*
7. SPARSA Brullé, l. c., p. 67. — Woll., l. c., p. 475. *Ile Canaria.*
[1,000 à 1,500 m. alt.]
Fritschii Heyd., Jahrb. Naturf. Gesell., 1874-1875,
p. 441.
var. *serrimargo* Woll., l. c., p. 477. *Ile Canaria.*
[Alt. de la mer et un peu au-dessus.]
verrucosa Brullé, l. c., p. 67.
8. LUTARIA Brullé, l. c., p. 68, pl. I, fig. 11. — Woll.,
l. c., p. 474. *Ile Graciosa.*
lasaria Brullé (erratum), l. c. *Lanzarote, Fuerteventura.*
canariensis Hart., Geol. Verh. Lanzarote et Fuerteventura (nec Brullé).
9. CANARIENSIS Brullé, l. c., p. 67. — Woll., l. c., p. 472. *Ile Ténérife.*